

Legum, Colin, Thuan, Cao-Huy, Fenet, Alain, Halliday, Fred et Molyneux, Maxime. *La Corne de l'Afrique : Questions nationales et politique internationale*. Paris, L'Harmattan, 1986, 268 p.

Michel Houndjahoué

Volume 18, numéro 1, 1987

Pêches maritimes : nouveau contexte international et politiques contrastées

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702145ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702145ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Houndjahoué, M. (1987). Compte rendu de [Legum, Colin, Thuan, Cao-Huy, Fenet, Alain, Halliday, Fred et Molyneux, Maxime. *La Corne de l'Afrique : Questions nationales et politique internationale*. Paris, L'Harmattan, 1986, 268 p.] *Études internationales*, 18(1), 239–240. <https://doi.org/10.7202/702145ar>

compromis à la fois l'extension du marché interne et celle du secteur industriel. Pour dépasser ces limites, les dirigeants ivoiriens font appel à la Banque mondiale qui intervient de plus en plus massivement dans le financement, la définition des objectifs économiques et la création de nouveaux secteurs d'activités et de nouveaux marchés de capitaux. En conclusion, l'auteur suggère des pistes de recherche intéressantes, sans toutefois retenir un scénario défini. Elle entrevoit l'émergence de nouveaux clivages au sein des groupes dominants entre les intérêts liés au modèle de croissance en vigueur depuis l'indépendance et ceux qui surgissent à la faveur d'une nouvelle phase de pénétration du capital international. L'issue de ce processus historique de développement est difficilement prévisible; elle est à la fois fonction des conflits au sein des classes dominantes et de la concurrence que se livrent les divers groupes d'intérêts internationaux.

En présentant ce recueil d'articles, les auteurs souhaitent contribuer à l'effort et au renouvellement de la réflexion sur l'Afrique contemporaine. Ils ont pleinement atteint leur objectif. Cet ouvrage dont un court résumé ne peut rendre compte de l'excellence et de la richesse fait le point et alimente la discussion sur des thèmes autour desquels s'articulent la plupart des débats actuels sur la crise africaine. De plus, en réunissant des études de cas très diversifiées, il brosse un tableau des réalités profondément contradictoires de ce continent. Enfin, son intérêt réside dans les préoccupations éminemment politiques qui animent les différents auteurs. Leurs réflexions stimulantes témoignent d'un effort concerté pour dégager les éléments de transformation d'une Afrique en pleine mutation.

Lucie BULLICK

Institut d'Étude du Développement Économique et Social, Paris

LEGUM, Colin, THUAN, Cao-Huy, FENET, Alain, HALLIDAY, Fred et MOLYNEUX, Maxime, *La Corne de l'Afrique: Questions nationales et politique internationale*. Paris, L'Harmattan, 1986, 268 p.

Les États-Unis, l'Europe et l'Éthiopie: c'est le titre du premier thème analysé par Cao-Huy Thuan dans cet ouvrage collectif. En 87 pages bien documentées (pp. 7-94), il a abordé successivement le *containment* sélectif, l'Éthiopie et le *containment* sélectif, le rôle de l'Europe et de la France dans la Corne de l'Afrique.

S'agissant du *containment*, l'auteur a affirmé qu'il fut à l'origine, une vision du monde selon laquelle seuls les États-Unis sont la puissance mondiale et l'Union soviétique doit demeurer une puissance continentale. Par conséquent, dans la conception américaine, « toute tentative de l'Union soviétique d'élargir son influence au-delà de son empire continental doit être énergiquement comprimée » p. 18. Cette idée d'après-guerre a quelque peu perdu de son influence face à la réalité internationale d'aujourd'hui. La question est plutôt maintenant de savoir jusqu'où l'Union soviétique peut-elle s'étendre sans toucher aux intérêts vitaux des États-Unis. Ces intérêts sont aussi en constante évolution, étant donné les rapports de force fluctuants des deux superpuissances.

C'est pourquoi le *containment* n'est plus uniforme et global, mais multiforme et sélectif. Il repose sur l'idée de promouvoir la montée des puissances régionales qui auront pour tâche « de résoudre les conflits locaux afin d'éviter l'intervention des superpuissances ». Cette stratégie s'est matérialisée à deux niveaux dans son application à la Corne de l'Afrique: un niveau global et un niveau régional.

Au niveau global, elle a longtemps reposé sur la puissance militaire de l'Iran et la puissance financière de l'Arabie Saoudite. Cette stratégie dite des *Twin-pillars* a vécu avec la révolution iranienne et est progressivement remplacée par l'avènement de « gendarmes régionaux » dont les principaux sont le

Kénia, le Soudan, la Somalie et l'Égypte; le Soudan restant le maillon faible de la chaîne.

Mais les États-Unis comptent aussi sur l'aide des Occidentaux pour contenir l'Éthiopie. Ceci se traduit entre autres par l'aide alimentaire drainée vers l'Éthiopie socialiste même si elle continue de s'armer auprès de l'URSS. Le régime socialiste d'Addis-Abéba reste donc lié au monde capitaliste pour ce qui est essentiel à la survie de sa population. C'est d'ailleurs ce qui a fait dire à René Lefort que « si l'Éthiopie s'arme à l'Est, elle mange à l'Ouest ».

Le deuxième thème analysé est de Colin Legum sur le rôle de l'Union soviétique dans la Corne de l'Afrique. Il y a abordé successivement la politique soviétique en Somalie, en Éthiopie, en Érythrée et au Tigré (pp. 95-114).

La politique de Moscou dans cette région de l'Afrique est selon l'auteur « ni fortuite, ni contradictoire, mais dans la logique des intérêts primordiaux de l'État soviétique ». Cette idée est selon l'auteur, bien résumée par V. Sovinsky, directeur du Service des Relations Publiques du Ministère soviétique des Affaires étrangères: « La Corne de l'Afrique est, dans les domaines militaire, politique et économique d'une importance primordiale. L'intérêt de cette zone réside dans sa situation géographique, à la frontière de deux continents: l'Asie et l'Afrique. Le Golfe Persique et l'océan Indien regorgent de ports de mer bien situés; on y trouve en outre des couloirs maritimes reliant les pays producteurs de pétrole à l'Amérique et à l'Europe » p. 98.

C'est donc en référence, selon Colin Legum, à ces données que Moscou a élaboré sa politique étrangère à l'égard des États situés dans la Corne de l'Afrique, d'où un constat de rapports fluctuants avec les forces politiques du moment.

Fred Halliday et Maxime Molyneux ont analysé à leur tour la position de l'Union soviétique à l'égard de la révolution éthiopienne (pp. 115-138). Ils affirment que la présence soviétique en Éthiopie est considérée par les Occidentaux comme une menace à la stabilité

régionale. Faisant notamment référence à la position américaine, ils citent Alexander Haig qui la présentait comme « une de ces invasions illégales » qui nécessitent de la part des États-Unis un engagement militaire plus large et plus actif dans le Tiers Monde ».

Le développement des relations bilatérales dans les domaines militaire, politique et économique entre l'URSS et l'Éthiopie s'est accompagné d'un soutien mutuel constant sur la scène internationale. Mais elles restent limitées par l'incapacité de Moscou de subvenir aux nombreux besoins économiques de l'Éthiopie révolutionnaire et aussi par l'attitude ambiguë adoptée à l'égard de la guérilla érythréenne contre laquelle le Dergue a déclaré une guerre sans merci.

La dernière partie du livre est consacrée au programme du Front Populaire de Libération de l'Érythrée. L'auteur, Alain Fenet, y a analysé d'une part, les principales caractéristiques et les objectifs poursuivis à l'intérieur et à l'extérieur par ce Mouvement et d'autre part, sa pratique révolutionnaire. Ces deux volets se trouvent bien résumés à partir des textes du premier Congrès du FPLE tenu en Érythrée du 23 au 31 janvier 1977. L'objectif final du FPLE reste la création d'un État socialiste original et une pratique révolutionnaire axée sur l'idée nationale érythréenne.

En conclusion, il convient d'affirmer que nous avons affaire à un très bon livre: Tout d'abord, il n'y a pas de doute sur la qualité des textes: c'est bien écrit; des explications claires et bien documentées. En peu de pages, on a une vision globale des luttes d'influences dans la région. Ensuite, chacun des thèmes complète l'autre, tout en laissant peu de place à la répétition. Enfin, et ce n'est pas le moindre, nous avons des auteurs qui restent très ouverts à l'essentiel de ce qui se dit et s'écrit sur la région.

Michel HOUNDJAHOUÉ

*École Nationale d'Administration
Cotonou, Bénin*